



EDITORIAL

par Christian Jost

L’année 2014 aura été malheureusement marquée par une amplification de la violence sous toutes ses formes affectant de plus en plus de régions de notre fragile planète. Les hommes se replient sur des corporatismes, des régionalismes, des nationalismes, des extrémismes religieux de tous bords, ouvrant grand la porte, sans plus de retenue dirait-on, au racisme, au sectarisme, à l’intégrisme, précurseurs du fascisme dont le monde a tellement souffert, mais qui est à nos portes. Ces replis communautaires et identitaires apparaissent comme une forme de schizophrénie lié à un besoin d’autoprotection face à un sentiment d’agression, certes réelle parfois, mais aussi très souvent construit collectivement par contagion d’idées primaires et permissivité de paroles stigmatisantes accrue par médias et politiques, niant l’enrichissement par la différence. Un géosystème¹ de quelques espèces dominantes, éradiquant les plus faibles, peut-il survivre ?

Clipperton est un très bel exemple de la lutte interspécifique (entre les espèces) à une petite échelle et sur un temps très court (un siècle). L’île nous a montré qu’une espèce dominante, le crabe (*Gecarcinadae*), véritable roi de Clipperton, ne l’a été qu’un temps, le temps d’un pic démographique dans les années 2000 après l’élimination des porcs en 1958. Cette prolifération l’a conduit à dévorer les autres espèces, différentes, dont la totalité des espèces herbacées, jusqu’à une désertification totale de la couronne. Mais la décadence, comme pour tous les royaumes, n’a pu que s’en suivre et s’est traduite par un déclin de sa

population accéléré par l’arrivée d’une autre espèce, le rat.

Un nouvel équilibre, toujours dynamique et évolutif, se met aujourd’hui en place. La végétation a reconquis plus d’un tiers de la couronne, le crabe ne caracole plus, les fous masqués concèdent toujours un œuf au crabe et en plus au rat, les blattes se multiplient..., le milieu évolue. L’écosystème terrestre de Clipperton s’enrichit de nouvelles espèces et deviendra plus fort. Un exemple que je donne toujours à mes étudiants : « considérant deux îles ou deux territoires, l’un abritant 100 espèces, l’autre 1000. Une catastrophe en élimine 50 sur chacune. Quel écosystème sera au final plus fort pour survivre et perdurer ? Celui qui n’a plus que 50 espèces ? Ou celui qui en compte 950 ? »

La planète souffre aussi des changements climatiques induits et amplifiés par les activités humaines et notamment industrielles qui créent toujours plus de biens et d’offres pour, nous dit-on, répondre à la demande croissante. La fonte des glaces continentales est plus rapide que prévue, la montée du niveau marin est effective et vécue par les populations des atolls du Pacifique et elle engendre de nouvelles migrations humaines, environnementales cette fois, bien plus tôt que prévu et sans statut international de réfugiés. L’intensité et la fréquence des phénomènes climatiques catastrophiques augmentent et s’additionnent à la vulnérabilité accrue de populations toujours plus nombreuses et plus exposées sur les littoraux (80% de la population mondiale dans les 300 premiers kilomètres des littoraux). Clipperton n’est pas épargné et l’érosion côtière est plus forte que jamais. Le recul de la côte s’est accéléré dans un rapport de 1 à 4 les dix dernières années par rapport aux soixante dernières années. Le lagon en a en partie été comblé à l’est et les passes pourraient se rouvrir. Il est urgent d’en mesurer finement les manifestations pour anticiper l’évolution de

¹ Géosystème = Ecosystème + Anthro- ou sociosystème voir aussi [GEOS](#)



l’atoll et protéger la zone des utilisations incontrôlées. C’est un des objectifs de l’Expédition *Passion 2015* que nous réaliserons cette année et que nous vous présentons sommairement.

Vous trouverez aussi dans cette lettre la suite du rapport du Dr Le Chuitton qui participa aux Missions Bougainville en 1967 et nous livre bien des informations sur les conditions climatiques et la géomorphologie de l’île à l’époque. Ce témoignage, faisant état de plongées dans le lagon et le Trou sans fond et décrivant la végétation et la surface de l’atoll, fournit de précieuses informations scientifiques que nous mettons en relation avec les observations et les données que nous récoltons depuis de nombreuses années. Le 3e et dernier volet, qui paraîtra dans la Lettre d’information de fin mars 2015 décrit la vie quotidienne des hommes des Missions Bougainville.

L’énigme posée par les épaves de la côte nord a finalement été résolue et nous renseigne sur la dynamique côtière face aux changements climatiques qu’il faut encore étudier pour anticiper les changements.

Elle nous conduit à vous présenter quelques informations sur les extrêmes climatiques de la zone que l’année 2014 aura particulièrement illustrés en ayant été une année record d’épisodes cycloniques dans le Pacifique nord-oriental.

Enfin, dans la rubrique « Dernières nouvelles de Clipperton », ne manquez pas de découvrir un autre regard sur Clipperton apporté par une vision du président de l’Association Alliance Autistes Asperger de France qui a fait de Clipperton un étonnant pays d’accueil. Ce regard tout particulier nous interpelle et doit nous faire réfléchir.

Que l’année 2015 vous apporte force, rêves et sagesse dans ce monde troublé et tout à la fois lumineux, que tente d’illustrer notre carte de vœux !



CPOM partenaire de l’Expédition scientifique internationale *Passion 2015* placée sous le haut patronage de Monsieur François Hollande Président de la république

L’expédition « *Passion 2015 – Inventaire de la Biodiversité, Connectivité et Evolution de l’Atoll de Clipperton* », préparée et dirigée par Christian Jost, se déroulera pendant un mois en mars/avril 2015. Elle a pour principaux objectifs de compléter les connaissances de la biodiversité, de mesurer la dynamique littorale, notamment l’érosion côtière face aux changements climatiques, d’évaluer la connectivité de certaines espèces comme les requins avec le corridor CMAR (Galapagos/Malpélo/Coco/Gorgona/Coiba), et à terme, de préparer les éléments pour une demande de classement de la zone de Clipperton en Aire Marine Protégée.

La LI CPOM n°18 a présenté un résumé du projet qui a fait l’objet d’un dossier scientifique de cent-vingt pages et de nombreux dossiers spécifiques de demandes de financement. Le programme a obtenu le haut patronage de Monsieur François Hollande, Président de la république, le patronage de Madame George Pau-Langevin, ministre des outre-mer, le soutien du député Philippe Folliot et l’important soutien de l’Etat-Major des Armées à Paris et d’[ALPACI](#) en Polynésie française. Le projet piloté par l’Université de la Polynésie française et l’UMR² « *Ecosystèmes Insulaires Océaniques* », dont fait partie le chef de mission, est soutenu par notre

² Unité Mixte de Recherche 241 associant UPF, IFREMER, IRD, ILM en Polynésie française



Association CPOM, et surtout par l’[AFD](#), le [MOM](#), le [MAEDI](#), le [HCR PF](#), le [Gvt de PF](#), [INDEMER](#) Monaco, l’[UPF](#) et bien d’autres. L’équipe d’une quinzaine de scientifiques de Polynésie française, de Nouvelle Calédonie, de La Réunion, du Mexique ou encore de Colombie, sera acheminée sur zone par une Frégate de la Royale et bénéficiera de l’assistance logistique à terre pour effectuer les relevés et mesures terrestres et récifales, avant d’être rembarquée une dizaine de jours plus tard et déposée quelque part en Amérique centrale.

Plus d’informations dans les prochaines lettres et peut-être des échanges pendant la mission ?...

C. Jost

Plongée dans mes archives clippertoniennes...

par Alain Duhauchoy

Extraits d’un article paru dans le périodique :
« La Revue Maritime » de juillet 1967
sous la plume du Médecin de 1ère Classe

Jacques Le Chuiton

TROIS MOIS D’ÉTÉ A CLIPPERTON

« A MILLES MILLES DE TOUS LIEUX HABITÉS »

2^{ème} partie

« Climatologie :

L’organisation des journées fut réglée sur un schéma simple par le lieutenant de vaisseau Commandant la mission : travail le matin, repos et distractions l’après-midi. Et dans la mesure où le temps le permet, ces horaires purent être suivis.

L’îlot de Clipperton est en effet pendant l’été soumis à l’alternance de courtes périodes de beau temps et de mauvais temps. Les bourrasques du S.W. y sont fréquentes et s’accompagnent de vents de 30 à 40 nœuds et de pluies extrêmement violentes. En de nombreuses occasions, il est tombé 80 à 100 mm d’eau par jour et le maximum fut de 110

mm en l’espace de 8 h. Les Alizés du N.E. sont moins fréquents et amènent en général des périodes d’accalmie. L’humidité de l’air est de 70 à 100% et la température enfin de 22 à 32°. Grâce aux vents quasi-permanents, l’ambiance est confortable et permet de vivre en parfait équilibre thermique. A aucun moment, il ne fut nécessaire de mettre en route les climatiseurs.

Par contre, si l’ambiance climatique a été bien supportée par les individus, il n’en a pas été de même pour le matériel. Tous les métaux ferreux se couvraient rapidement de rouille et les autres matériaux de moisissures. Il fallut donc procéder à un entretien presque quotidien de tout le matériel pour éviter une détérioration trop rapide.

Morphologie de l’île :

Mais que nous offrait l’atoll ?

- Un anneau de corail dominé par un piton volcanique et une cocoteraie.
- Un récif bordant l’atoll sous un mètre d’eau environ.
- Et un lagon intérieur complètement isolé de la mer.

Les terres de Clipperton, dès lors gouvernées par le lieutenant de vaisseau, dont nous étions les « fidèles sujets » pour quelques mois, présentent divers aspects, pour un promeneur se déplaçant dans le sens des aiguilles d’une montre :

En partant de la cocoteraie, on trouve successivement :

- A l’ouest, une étendue désertique large de quelques centaines de mètres, longue de 2 km et suffisamment plate pour avoir servi de piste d’atterrissage aux dakotas américains en 1943.
- A l’extrémité N.W., une portion étroite de quelques dizaines de mètres basse au-dessus de l’eau et par où, lors des violentes tempêtes, la mer pénètre par à-coups, dans le lagon.
- En revenant vers le S.E., une zone de sable, plate, encombrée de débris d’une ancienne base américaine de stockage de matériel et plantée de quelques dizaines de cocotiers bien espacés



et bien rangés en ligne orientées vers la mer (Il s’y trouve un dépôt de munitions). Sur le bord de la mer, se dresse l’épave rouillée de l’épave d’un L.S.T. américain (Landing Ship Tanks) échoué par le travers, lors des débarquements de 1943 et encore entière en 1958. La plage et le plateau, couverts d’un sable rose, y descendent en pente douce et la barre, à 20 mètres environ du rivage, y est très praticable aux embarcations les jours de beau temps. Toutefois, la présence de ce qui reste du L.S.T. posé sur le sable, témoigne de la violence qui peut s’y manifester.

- En continuant vers le S.E. on rencontre une vaste et large étendue de plantes rampantes dissimulant sous leurs feuilles un véritable champ de roches noires et rondes, de 30 à 40 cm de haut posées sur le sable.

- Plus loin, à l’extrémité S.E. de l’atoll, se dresse le rocher de Clipperton sur une petite presque île intérieure. Constitué par des roches volcaniques, massif sur une large base, il présente un aspect déchiré, déchiqueté. Ses parois extérieures, presque verticales, sont creusées de multitudes d’alvéoles où les oiseaux établissent leurs nids. Son intérieur est creusé de quantité de failles, de chambres à ciel ouvert, de voûtes et de puits, faisant parfois croire à des aménagements de l’homme. Les moindres recoins y abritent des couples d’oiseaux ou des amas de crabes orangés. Les parois intérieures très humides, y prennent par endroits, des teintes vertes ou ocre jaune. Point remarquable de l’îlot c’est à son sommet que la Jeanne d’Arc a installé en 1952 le pavillon français et c’est sur ses parois, que sont scellées les plaques des bâtiments qui s’y sont arrêtés (Jeanne d’Arc, De Grasse, Ouragan...). Son entourage, encore recouvert en 1958, d’une abondante végétation est actuellement tout à fait aride. A quelques distances du Rocher en allant vers le bois, se trouve une tombe recouverte de pierres et surmontée d’une simple croix de bois, sans aucune inscription permettant de lui donner un âge et une nationalité.

Pour terminer le tour de l’île vers le N.W., on atteint la cocoteraie par une bande de terre couverte de débris coralliens grisâtres, avec par endroits de larges étendues de sable rose coloré en vert en surface par des algues microscopiques.

- Le petit bois de cocotiers, seule partie habitable de l’île et la plus vivante, date de 1897 et comprend une centaine d’arbres poussant dans le plus grand désordre. L’accumulation au fil des années, des produits de décomposition des noix de coco, des branches et des fientes d’oiseaux a fini par constituer une mince couche de 20-30 cm de terre meuble par-dessus des dalles de corail très compactes et très dures, et donne à cet endroit un aspect accueillant. Quelques bouquets de cocotiers, en bordure du bois, délimitent de petites « placettes », protégées à la fois, des vents de S.W. et des alizés. C’est au creux de l’une d’elles et face au soleil levant, que fut installée la baraque.

- Enfin pour compléter la morphologie de Clipperton, il faut mettre en place quelques rares cocotiers isolés, et, tout au long du bord du lagon, une frange de plantes rampantes du genre volubilis et quelques rares épineux ressemblant à de petits acacias.

Le récif est constitué par un plateau, immergé sous une hauteur d’eau, qui varie de 20 cm à 1 m. avec la marée. Il est parsemé d’écueils coralliens qui le rendent tout à fait impraticable aux embarcations, sauf en 2 endroits recouverts de sable. La barre souvent très violente, serpente en de longues sinuosités le long du récif, s’en approchant à une vingtaine de mètres et s’en éloignant à 50 mètres environ. Au-delà se trouve une deuxième marche de 5 à 10 m. de fond, avant les profondeurs de 400 à 500 m. Aux 2 extrémités de l’atoll, cette marche s’étend largement vers le large dans la direction générale de la dorsale sous-marine. La houle déferle fortement sur le récif et y provoque des courants latéraux de plus de 1,5 nœud



retournant en oblique vers le large. De ce fait, la baignade y comporte quelques risques.

Bordé par une zone de petits fonds, de 2 à 3 m, le lagon semble partagé en 2 parties. Au N.W. les fonds y sont relativement réguliers et modérés, de l’ordre de 10 mètres. Au S.E., se trouve un haut-fond, à 1 mètre de la surface, entouré par des fosses très profondes allant de 30 à 100 mètres. Dans les deux parties, le fond est encombré de blocs madréporiques de grande taille, faits de calcaire blanc emprisonnant souvent des valves de coquillages (*Codakia spe*). Recouvrant le tout, on trouve :

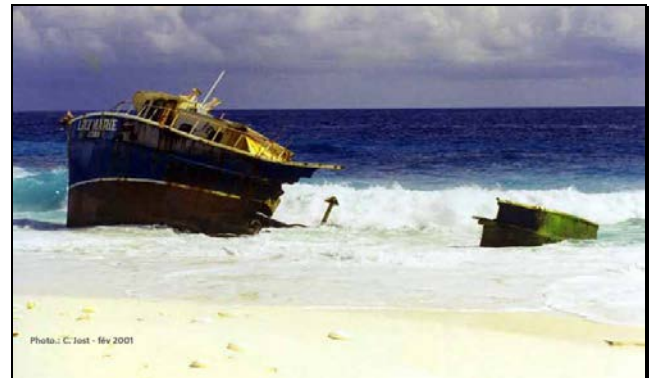
- dans les petits fonds, des algues vertes,
- dans les fonds moyens, une couche de 1 à 2 mètres d’une substance cotonneuse, verdâtre, très légère, fragile et tremblotante au moindre mouvement.

Enfin, dans les grands fonds et dès la profondeur de 15 mètres quel que soit l’endroit, une couche de boue liquide extrêmement fluide et légère. En scaphandre autonome, on s’y enfonce d’abord dans une nuit noire et aussitôt on y goûte une saveur tout à fait écœurante de sulfure d’hydrogène, extrêmement diffusible et forçant les bords de l’embout buccal. Vers 17 ou 18 mètres, peut-être par adaptation visuelle, on distingue une lumière rougeâtre très faible, sur laquelle se détache la silhouette de l’équipier, à condition qu’il soit très proche. Cette ambiance peu hospitalière se prolonge jusqu’aux fonds de 30 mètres. Nous n’avons pas plongé au-delà. »

Enigme à Clipperton : La réponse

Vous vous souvenez (cf. LI 19 de septembre 2014) que la *Lily Marie* est une des épaves qui parsèment la couronne corallienne de Clipperton. Elle s’est échouée sur la côte nord-est, vraisemblablement entre 1997, année de la mission océanographique mexicano-française SurPaClip, et 2000. Elle apparaît en effet pour la première fois, en 2000, dans le reportage photographique de l’expédition radio amateur

« [DX Expedition](#) ». L’image de C. Jost de 2001 montre une *Lily Marie* déjà en deux morceaux. Sa position fait alors l’objet d’un géoréférencement précis sur les cartes qui résultent de cette mission.



Lors de l’expédition de Jean-Louis Étienne, en 2005, la *Lily Marie* est de nouveau signalée à la même position, mais son état général s’est considérablement dégradé : son étrave gît sur son flanc bâbord et semble séparée du reste du navire. Mais son nom est toujours bien visible à tribord ([voir image](#)).

Les années suivantes, aucune mention n’est faite du *Lily Marie* qui disparaît des chroniques ! Plus aucune image ou signalement, jusqu’en 2012 où Éric Chevreuil, puis Jean Morschel attestent de la présence d’une épave dans le secteur de la *Lily Marie* qui porte sur sa coque l’inscription *Dixie Isle II*, cette dernière étant soudée, en relief, sur le flanc tribord.

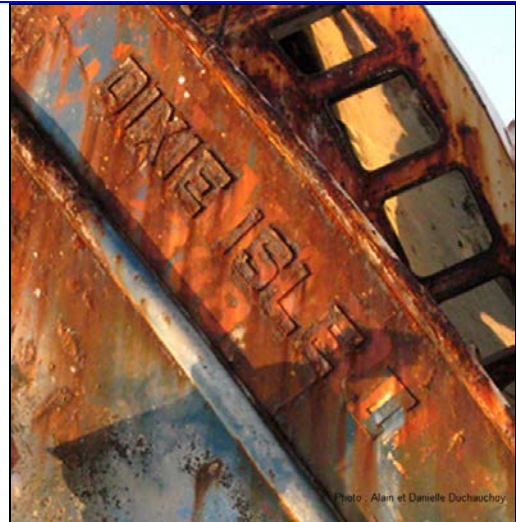




Lors de la mission *PASSION 2013*, le *Dixie Isle II* fait à son tour l’objet d’un géoréférencement précis qui pointe le *Dixie Isle* 30 mètres à l’ouest de la *Lily Marie*.

La question qui s’est alors posée: s’agit-il de deux épaves différentes qui se seraient échouées presque au même endroit ? Ou bien s’agit-il du même bateau ?

La réponse a été apportée grâce à une photo prise en 2008 par Danielle Duchauchoy sur laquelle on distingue encore (en orangé clair sur les photos ci-dessous) l’inscription « *Lily Marie 2388* ».



Le *Lily Marie* alias *Dixie Isle II* en 2008



Il s’agit donc du même bateau mais qui avait changé de nom avant de finir ses jours à Clipperton. Il a été drossé sur le haut de plage sur plus de 30 mètres de distance entre 2001 et 2008. Pour expliquer un tel déplacement, seul un phénomène hydroclimatique d’importance comme un cyclone ou une dépression tropicale peut en être à l’origine (voir ci-après « Explications »). Si les géographes se posent ces questions, c’est qu’elles vont bien au-delà de l’identification de « simples épaves » : celles-ci sont des indicateurs permettant de justifier la dynamique littorale de de l’atoll !

C. Jost, J. Morschel, A. Duchauchoy

Explications et informations sur les cyclones tropicaux du Pacifique nord-oriental par C. Jost

L’analyse des évènements climatiques sur les vingt dernières années a permis de constater qu’au moins deux épisodes cycloniques ont touché Clipperton pendant quelques jours : les dépressions tropicales *ALMA* du 24 mai au 1^{er} juin 2002 et *ANDRES* du 19 au 25 mai 2003. *ALMA* a balayé la zone avec des vents dépassant les 180km/h, tandis que l’œil d’*Andres* est passé à quelques encablures de Clipperton autrement dit le tourbillon et les vagues ont frappé directement l’atoll.

Rappelons que les cyclones tropicaux sont des phénomènes atmosphériques de grande ampleur dont le diamètre du tourbillon atteint souvent les 1000 kilomètres.

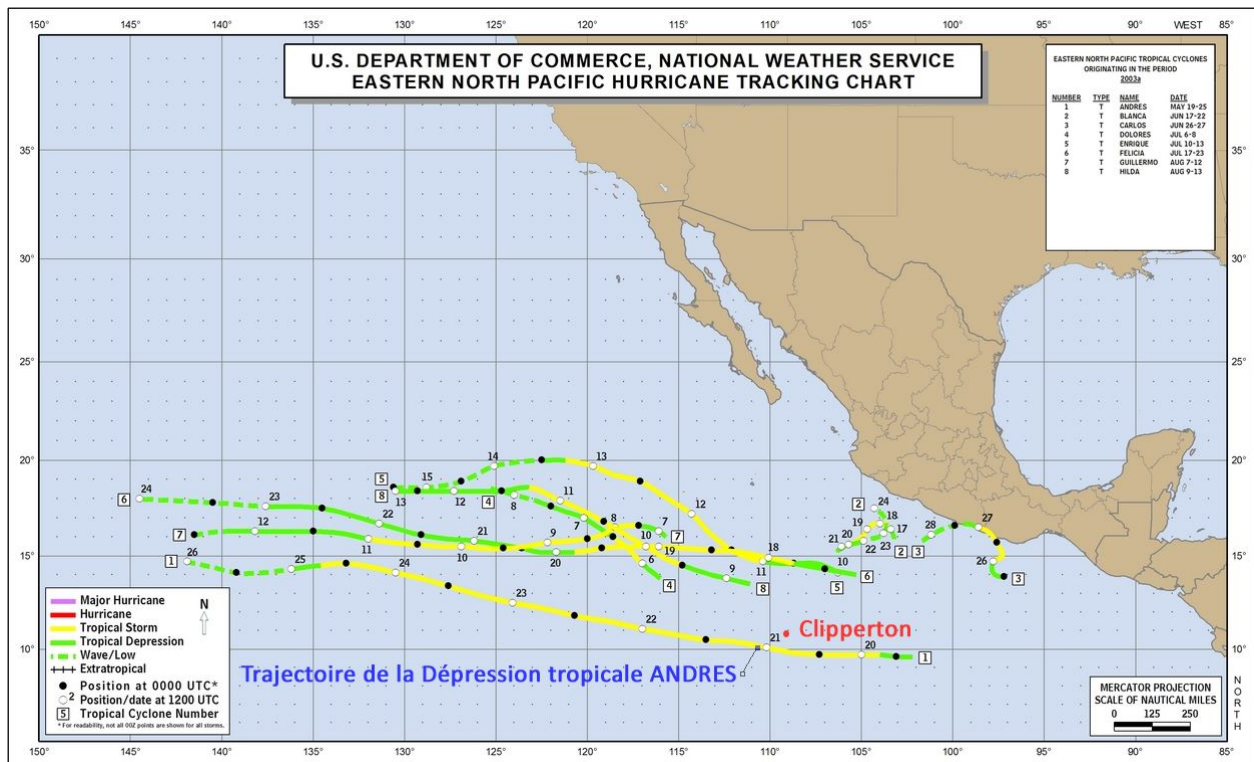
Les conditions de formation d’un cyclone tropical ?



Clipperton – Projets d’Outre-Mer

Lettre d’information n° 20 – décembre 2014

- Existence à l’origine d’une zone perturbée (petite dépression, amas nuageux ou ligne de grains...)
- T° de l’eau de mer > 26°C sur au moins 60m de profondeur
- Une position au-delà de 5°N ou 5°S de latitude (la force de Coriolis, nulle à l’Equateur, permet le creusement et renforcement de la dépression initiale à partir de ces latitudes)
- Une surface « lisse » à l’avant du phénomène (une mer ou un grand lac, pour éviter que le tourbillon ne soit perturbé par l’irrégularité d’un relief).
- Une masse d’eau à l’avant du système pour permettre la réalimentation en humidité.
- Si l’une de ces conditions n’est plus remplie, le phénomène s’affaiblit et se désagrège



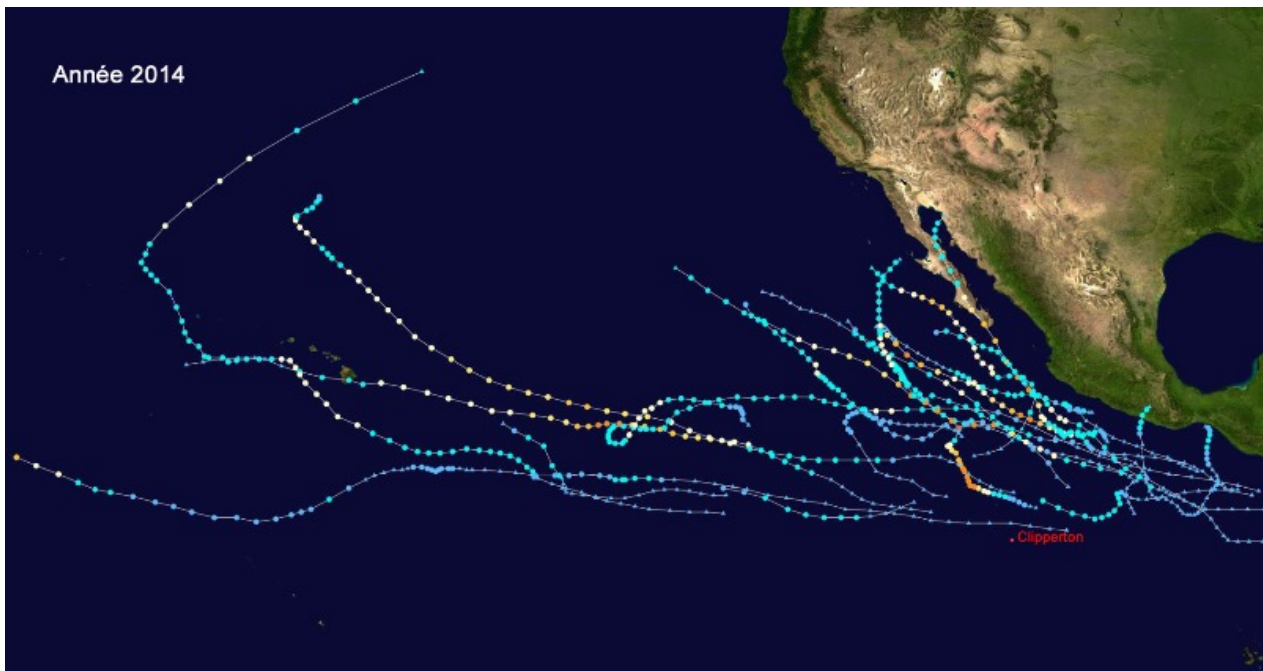
Carte des trajectoires de tempêtes tropicales de mai à août 2003 et trajectoire de la Tempête tropicale Andres

La saison 2014 des cyclones du Pacifique a été la saison la plus active depuis l’année record 1992, et la quatrième la plus active depuis que des enregistrements fiables ont commencé. La saison a officiellement commencé le 15 mai dans l’océan Pacifique oriental, et le 1er Juin dans le Pacifique central; elles ont toutes deux pris fin le 30 Novembre. Ces mois délimitent habituellement la saison cyclonique dans le Pacifique nord.

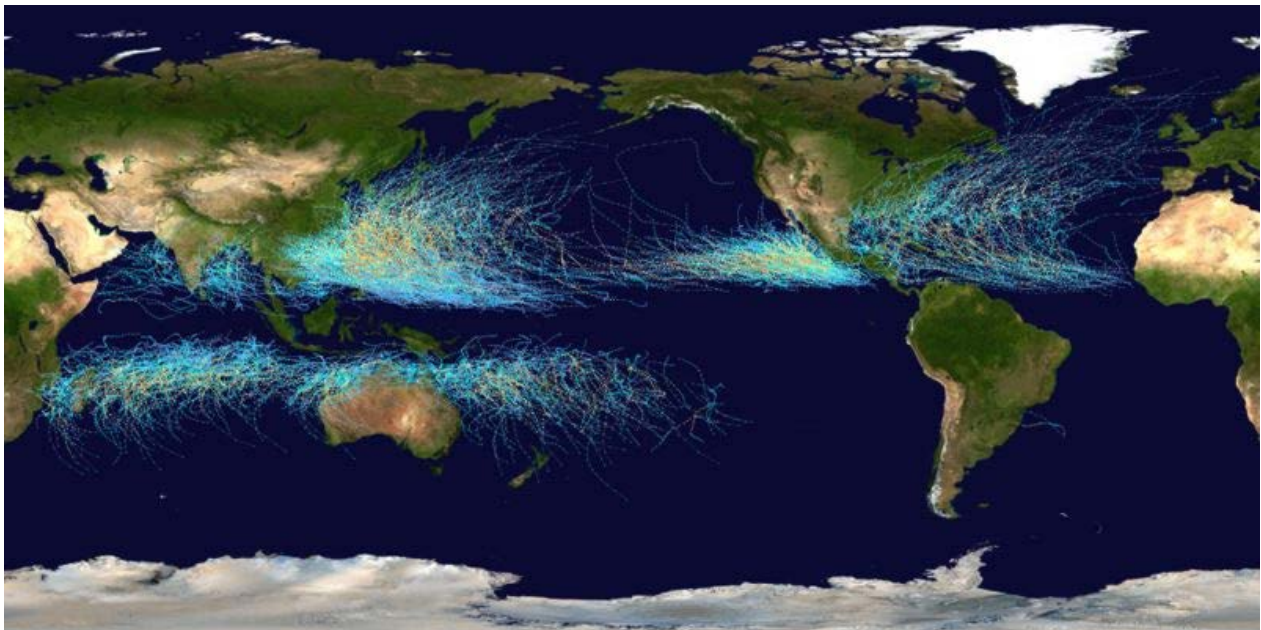
La saison a commencé avec trois cyclones tropicaux en développement avant le 15 Juin, y compris deux cyclones de catégorie 4 (sur l’échelle de Saffir-Simpson qui en compte 5), dont l’un est devenu le cyclone tropical le plus fort jamais enregistré en mai dans le Pacifique Est. L’activité a augmenté en Août, qui présentait quatre ouragans majeurs, et a persisté tout au long de Septembre et Octobre. Cependant, l’activité a finalement décliné au début de Novembre. Alors qu’une moyenne de 15 à 17 dépressions tropicales fortes et cyclones sont en moyenne recensés dans le Pacifique nord-oriental, à la fin de la



saison 2014, la zone aura enregistré 22 tempêtes tropicales ce qui donne le plus haut total sur 22 saisons, avec un record de 16 cyclones (vents supérieurs à 119km/h). On ne s’étonnera plus de la forte érosion côtière constatée et mesurée en 2013 et de l’apparition de carcasses d’engins US sur la es plages. Cette érosion sera une nouvelle fois mesurée par la mission *Passion 2015*.



Trajectoires des dépressions tropicales et cyclones durant la saison 2014. Leur déplacement, aléatoire, accuse une tendance E-W, ou plus exactement ESE-WNW, leur naissance au-delà de 5°N, voire 10°N (source : NOAA)



Trajectoires cumulées des cyclones mondiaux entre 1985 et 2005. Noter les plus fortes densités dans le Pacifique NW et NE et l’absence de phénomènes dans le Pacifique SE du fait des remontées d’eau froide (upwelling), du courant S-N de Humboldt et de la présence de l’Anticyclone de l’île de Pâques. (source NOAA)



Sur la toile : par Jean-Yves Gaudart

➤ Accords entre la France et le Mexique sur la pêche à Clipperton - 14^e législature

Question écrite n° 13419 de Mme Jacky Deromedi (français établis hors de France – UMP)

Cliquez sur :

[Publiée dans le JO Sénat du 23/10/2014 – page 2366](#)

« Mme Jacky Deromedi expose à M. le ministre des affaires étrangères et du développement international qu'en juillet 2014 une réunion entre la France et le Mexique a eu lieu pour faire le bilan de l'accord signé le 29 mars 2007 entre les deux pays autorisant les ressortissants du Mexique à pêcher dans la zone économique exclusive de Clipperton. Il semblerait que les contraintes maritimes prévues soient souvent appliquées de manière très laxiste, la présence française dans ces eaux étant plus qu'occasionnelle. Elle lui demande de bien vouloir lui faire connaître quelles mesures le Gouvernement entend prendre afin que cet accord soit réellement appliqué. »

En attente de réponse du Ministère des affaires étrangères et du développement international.

➤ Et ne manquez pas de vérifier votre pied marin en regardant un bâtiment de la Royale en action :

[D 646 Latouche Tréville](#)

Dernières nouvelles de Clipperton par C. Jost

➤ Le site www.clipperton.fr a été rénové grâce au soutien de notre Association CPOM qui y a désormais son onglet et accès direct : www.cpom.fr, créé par Alain Duchauchoy. Les deux sites sont en évolution et les lecteurs pardonneront les lacunes de certaines pages encore à réalimenter et actualiser. Le temps n'est toutefois pas extensible pour nous, webmaster aussi à nos heures, et nous n'avons pas d'assistance.

➤ L'émission *Thalassa* de France 3 sur la Mer de Cortès et Clipperton réalisée par Ramon Gutierrez, grand Reporter, a été une nouvelle fois

reportée par la direction de la chaîne FR3 et devrait être diffusée au printemps 2015.

Des liens vers des informations en ligne :

➤ Magnifique planisphère avec les fonds océaniques aux routes suivies pendant plusieurs années des requins marqués d'une balise par les chercheurs du Réseau MIGRAMAR.

C'est bien le territoire de Clipperton qui manque en termes de données sur les déplacements des requins. Voir : [MIGRAMAR](#) (NB : laisser le temps pour le chargement qui peut prendre quelques minutes).

- Un site engagé présentant Clipperton au sein d'une [République Fédérale Française](#).

➤ Le fondateur de l'Alliance Autistes Asperger de France ([allianceautiste](#)) a découvert Clipperton en avril 2014 et y a trouvé inspiration et source d'espoir au point d'en faire un nouveau pays, que je vous laisse découvrir avec sagesse et respect. Il nous apporte un autre regard et nous interpelle. Nous échangeons depuis lors, car son rêve serait de se rendre à Clipperton.

Voir : autistan.fr

Annonces

- Cette *Lettre d'information* est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes, envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, impressions, images, sur : servcom@cpom.fr

- Notre site <http://clipperton.cpom.fr> continue de s'enrichir, si vous possédez des documents écrits ou photographiques, vous pouvez nous les faire parvenir soit à l'adresse Internet : servcom@cpom.fr soit à l'adresse postale : Alain Duchauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.

- Et toujours 80 pages sur l'atoll, www.clipperton.fr Le site est rénové et augmenté.



La tribune de nos adhérents et sympathisants

Cette rubrique est destinée à tous nos membres et sympathisants : Merci de nous faire part de vos expériences, de vos ressentis et de vos attentes sur Clipperton ? Nous les publierons dans une prochaine Lettre d'Information.

Si vous le souhaitez répondez à ces questions et faites-nous parvenir votre texte :

- 1/ Comment avez-vous découvert Clipperton ?
- 2/ Y avez-vous séjourné? A quelle occasion et à quelles dates ?
- 3/ Quels souvenirs gardez-vous de ce séjour ?
- 4/ Quels sont vos centres d'intérêts sur Clipperton ?
- 5/ Texte à votre convenance.

Le mot du Secrétaire

N'oubliez pas, en cas de changement d'adresse postale ou Internet de nous communiquer vos nouvelles coordonnées : secrétaire@cpom.fr
Indiquez-nous une adresse mail pour recevoir plus rapidement les informations et la Lettre !

Et un code couleur de nos rubriques ?

Editorial	Géographie	Informations
Histoire	Sciences	La vie de CPOM

Le mot du Trésorier

Appel à cotisations 2015 ! Le montant de l'adhésion à CPOM n'a pas changé. Il est toujours de **20€**. Cette participation permet à l'Association de couvrir ses frais de fonctionnement, d'organisation d'assemblées générales, de participation à quelques manifestations et/ou de missions. Elle donne notamment accès à la Lettre d'information trimestrielle et aux informations occasionnelles que nous vous transmettons par mail.

Le paiement peut être effectué par :

- **Chèque à l'ordre de « CPOM » et envoi à :**
M. Bernard GOSSE - Trésorier CPOM
13 rue Louise Auban-Moët - F - 51200 –
EPERNAY

➤ Virement bancaire à :

**CPOM – Banque Populaire Lorraine
Champagne**

2, rue du Chanoine Colin – F - 57000 - Metz
IBAN : FR76 1470 7000 2230 2219 2406 803

En cas de virement, n'oubliez pas d'indiquer votre nom et le motif du virement « Cotisation CPOM 2015 ».

Le mot du Président

Les statuts de notre Association supposent que nous nous réunissions en Assemblée générale au moins une fois tous les deux ans. La dispersion de nos membres, l'éloignement et l'occasion d'un évènement, comme le colloque prévu mais reporté à l'Assemblée nationale, nous ont contraints à différer l'AG qui devait se tenir normalement en 2014. Nous la tiendrons en 2015 après l'Expédition *Passion 2015* soit en même temps que le colloque AN, soit par visioconférence. Le mois favorable serait juin ou juillet 2015.

Bonne année 2015 ! et, toujours...

Clippertonnement vôtre !



Papeete et Bihorel, le 30 décembre 2014.

Christian Jost

Alain Duchauchoy

Président

Vice-Président
Chargé de communication